

LAURA GARDÉNIA

DON'T
BLAME ME,
*Love made
me crazy*

TOME II

Avez-vous remarqué le petit symbole sur la quatrième
de couverture de ce livre, juste au-dessus du code barres ?
En voici la signification :



Sans contenu
explicite détaillé



Peu de scènes
explicites détaillées



Présence de plusieurs scènes
explicites très détaillées

*« Croyez en vos rêves et ils se réaliseront peut-être.
Croyez en vous, et ils se réaliseront sûrement. »*

Martin Luther King

Chapitre 1

Joye

— Bonsoir, *mon petit mari chéri...* Tiens, tu l'as oubliée chez moi, la dernière fois que tu as pris ta douche.

Ce n'est pas possible.

Je suis en train de rêver et je vais me réveiller d'une minute à l'autre. Il n'y a pas d'autre solution possible, tout ça ne peut pas être vrai, je le refuse.

— Je t'ai déjà demandé d'arrêter de m'appeler comme ça, répond Noah d'une voix cassante en prenant sa bague pour la remettre à son doigt.

La blonde, qui se tient toujours sur le seuil, me dévisage sans aucune retenue. Je n'ai aucun mal à entendre ses pensées, vu le regard de dégoût qu'elle

me lance. Et soudain, la honte m'envahit. Elle est si belle, dans sa robe blanche en dentelle. L'élégance personnifiée. Alors que moi, je suis en jogging, démaquillée et cernée car je dors très mal depuis des mois et des mois.

Je m'éloigne de quelques mètres, réprime un haut-le-cœur. Noah vient immédiatement se placer à mes côtés et glisse son bras autour de ma taille. Je secoue la tête, tente de le repousser, mais il ne me laisse pas faire. À la place, il me fait reculer pour être suffisamment loin de sa... *femme*.

Bordel.

— Bon sang, Noah ! Tu es... marié ? J'ai embrassé un homme... marié ?

Ces mots me brûlent la langue et j'ai l'impression d'avoir avalé de l'acide. Les larmes perlent aux coins de mes yeux et mon corps est secoué par des tremblements.

Noah fait non de la tête, prend mon visage en coupe pour souder ensuite nos fronts.

— S'il te plaît. Ne crois pas un seul mot qui sort de sa bouche. Olivia est... cinglée. Elle n'est pas, n'a jamais été et ne sera jamais ma femme.

— Si c'est vrai, pourquoi tu chuchotes ?

— Parce que sinon, ça va être pire. Olivia est une spécialiste des scandales. Et la dernière chose dont j'ai

besoin, là, tout de suite c'est qu'elle me fasse une scène. Je veux juste m'en aller d'ici, le plus rapidement possible.

Pourtant, il ne bouge pas d'un pouce. Je relève la tête et l'observe. Un mauvais pressentiment me tord les entrailles.

— Noah, qui est cette fille et qu'est-ce que...

— Tout à l'heure, Joye. Je promets de répondre à toutes tes questions, quelles qu'elles soient. Mais pour le moment, je vais avoir besoin que tu me fasses confiance, d'accord ?

Je me mords la lèvre, jette un coup d'œil à Olivia qui me fusille du regard. Noah n'éprouve peut-être rien pour elle, mais elle, c'est tout le contraire, ça crève les yeux.

— Tu me fais confiance ? murmure Noah en frottant son nez au mien.

Je suis probablement en train de jouer le plus gros coup de poker de ma vie avec mon cœur. Mon intuition me pousse à détalier d'ici. Pourtant, je refuse de l'écouter. On ne parle pas de n'importe qui là. On parle de Noah. Jamais il ne m'aurait emmenée ici pour me jeter ou me faire fuir. Personne n'est aussi cruel... pas vrai ?

— Je vais essayer de te faire confiance, chuchoté-je incertaine.

Le soulagement envahit son visage, il relâche le souffle qu'il retenait. La seconde d'après, il crochète nos doigts

et nous ramène vers Olivia, qui le bouffe des yeux à chacun de ses pas. Je déteste la manière dont elle le regarde, comme s'il était une friandise, un jouet avec lequel elle pourrait faire des folies.

— Ben alors, *mon chéri*, tu ne te rappelles plus comment on dit bonjour ? murmure-t-elle en promenant sa main sur la joue de Noah.

Une bouffée de jalousie m'envahit aussitôt, je serre la mâchoire. Alors que je suis en train de sérieusement considérer l'option de me battre avec elle, il chasse sa main. Olivia sauve la face comme une pro, son sourire ne fait qu'augmenter.

Garce.

— Si je me souviens bien, tu étais très doué pour me dire *bonjour*. Surtout le matin, où tu avais déjà une énergie débordante...

Malgré moi, je les imagine tous les deux au lit : Noah en train de livrer une performance digne d'un sportif de haut niveau et elle, en train de gémir sous ses assauts. Je vais vomir.

— Olivia, stop. Ça fait cent fois que je te le répète, nous deux, il n'y a aucune chance pour que ça arrive à nouveau, tonne Noah.

— « Nous deux », tu vois que tu y crois encore, susurre-t-elle.

OK, ça suffit.

La colère grignote mon *self-control* et lorsque Olivia s'avance vers Noah, je vois rouge. Je m'insère entre eux, les poings serrés le long du corps.

— C'est qui, la morveuse ? demande Olivia, l'haleine chargée d'alcool.

Je ne flanche pas, soutiens son regard assassin. Tout en elle m'agace. Le pire ? Sa manière de contempler Noah, avec une lueur possessive dans les yeux, comme s'il lui appartenait. Et je ne supporte pas cette idée.

Alors que je m'apprête à lui sortir une remarque cinglante, deux mains empoignent mes hanches pour me tirer en arrière. La seconde d'après, mon dos entre en collision avec le torse musclé de Noah. Je dois avouer que la stupeur qui se peint sur le visage d'Olivia est on ne peut plus jouissive. Je plaque un sourire ironique sur mes lèvres.

— Moi, c'est Joye. Je suis la personne à qui Noah dit *bonjour*, maintenant.

Au même moment, les doigts du principal intéressé s'enfoncent dans mes hanches et je jurerais l'avoir entendu émettre un petit grognement.

— Elle ne fout pas les pieds chez moi, tonne Olivia.

— Elle vient avec moi, répond Noah. Ce n'est pas négociable.

— Je ne t'ai pas appelé pour rencontrer ta greluche.

Noah me contourne pour s'avancer vers Olivia. Cette dernière perd un peu de sa superbe, se tassant légèrement. Il pointe un doigt accusateur dans sa direction.

— Non, tu m'as appelé parce que tu es une incapable. Et reparle un peu d'elle comme ça, tu vas voir ce qui va te tomber sur le nez.

Une bouffée de fierté m'envahit aussitôt. Si nous n'étions pas ici, je crois bien que je supplierais Noah de me faire l'amour sur-le-champ.

Il m'attrape par la main pour me faire entrer. Je grimace en arrivant dans le salon qui est à l'image de sa propriétaire : superficiel. Les murs roses agressent mes rétines, tout comme les portraits d'elle accrochés aux quatre coins de la pièce. Un en particulier attire mon attention et le malaise me gagne : Olivia est habillée d'un ensemble de lingerie flanqué du logo Victoria's Secret et défile sur un podium.

Merde, elle est mannequin ?

Je jette un regard dans l'immense miroir sur notre gauche, y voyant mon reflet. La seconde d'après, Olivia débarque. Je ne peux pas m'empêcher de me trouver affreusement simple à côté d'elle.

Après avoir parcouru le salon d'une démarche chancelante, elle s'assoit dans l'un des canapés rose poudré au centre de la pièce avant de prendre un paquet de cigarettes sur la table basse et de s'en allumer une. Noah me délaisse pour foncer vers elle.

— Putain, mais tu es vraiment irresponsable ! siffle-t-il en lui arrachant la cigarette de la bouche. Tu es déjà bien éméchée et en plus, tu fumes cette merde ?

Puis, il l'écrase à même le sol. Olivia n'en a absolument rien à faire, en attrape une autre.

— Elle est... quelconque lance-t-elle en me dévisageant. Je croyais que ton truc, c'était les femmes grandes et minces ? Il y a bien eu ce boudin dans les Hamptons avec qui tu es sorti un soir, mais bon...

Mes yeux s'arrondissent. Je suis si estomaquée par ses propos que je ne trouve rien à répondre. Le pire, c'est que ce qu'elle dit est vrai : pour Noah, je dois paraître bien banale par rapport à la majorité des filles qu'il fréquente.

Noah saisit sa nouvelle cigarette pour la balancer derrière lui. Puis il attrape le paquet et l'écrase au sol avec son pied.

— Je t'interdis de parler d'elle comme ça ! s'énerve-t-il.

— Comme c'est mignon. Tu es amoureux ? demande-t-elle en riant à gorge déployée.

Putain, qui est cette fille ?

Il est certain qu'ils ont couché ensemble, mais il est aussi clair que quelque chose d'autre les lie.

Noah et moi échangeons un coup d'œil. Sa mâchoire se détend une courte seconde lorsqu'il me lance un regard empli de douceur.

— De toute façon, ça ne durera pas, il va vite se lasser de toi. Comme il le fait avec toutes les femmes qui atterrissent dans son lit, ajoute Olivia. Il croit peut-être être mordu de toi, mais il se plante. Noah Hudson est incapable d'aimer sur le long terme.

Mon cœur loupe un battement.

— Bon, j'aimerais bien partir, déclare Noah en s'adressant à Olivia.

Je fronce les sourcils tandis qu'elle se lève pour se diriger vers un couloir. Quant à moi, je suis figée, ne sachant vraiment pas ce que je fiche là. L'idée de prendre la poudre d'escampette ne m'a jamais semblé aussi séduisante qu'en cet instant.

— Joye ?

Quelques secondes après, Noah m'enlace par-derrière, m'observe via le miroir. Son menton se pose dans le creux de mon cou, puis il m'embrasse sur l'épaule.

— Dis-moi à quoi tu penses.

Tout se bouscule dans ma tête, je n'arrive pas à faire le tri dedans. Tout ce que je sais, c'est que j'ai un trou béant dans le cœur et que mon estime de moi en a pris un coup.

— Il ne faut pas que tu l'écoutes, murmure Noah. Tout ce qui sort de sa bouche est empoisonné.

— Pourtant, elle n'a pas menti, réponds-je.

Noah me retourne vers lui pour encadrer mon visage de ses mains.

— Joye, non. Rien de ce qu'elle a dit n'était vrai.

— Tu n'es pas capable de tomber amoureux. Ce sont tes mots...

— Je...

Il se racle la gorge, détourne le regard quelques secondes avant de le replonger dans le mien.

D'abord l'instant présent. Le reste, on verra plus tard.

Je sais que c'était le deal, ce qui était plus ou moins convenu entre nous. Sauf que j'ai le pressentiment que tout ça va mal se terminer. Et probablement de la manière dont Noah l'a prédit : moi, seule avec mon cœur brisé.

— Je n'ai pas le physique d'un mannequin, ajouté-je pour relancer la conversation.

Cette fois-ci, c'est moi qui le fuis en tournant la tête. Noah la remet aussitôt dans son axe.

— Oui, c'est vrai, tu n'as pas le physique d'un mannequin.

Les larmes sont sur le point de déborder. Que je le dise, c'est une chose. Mais l'entendre de sa bouche me fait trop mal.

— Tu es bien plus belle, murmure-t-il en déposant un doux baiser sur mes lèvres. Plus vraie, authentique.

— Tu dis ça pour pouvoir me mettre dans ton lit...

— Je n'ai pas besoin de ça, je suis certain que tu t'y vois déjà. Avoue, tu en rêves !

Je lui souris, me sentant un peu plus légère.

— Je suis vraiment désolé pour tout ça, murmure Noah en déposant un baiser furtif sur mes lèvres. Et pour info, je ne pensais pas que ça allait être Olivia qui t'accueillerait ce soir.

Mes sourcils se froncent et, alors que je m'apprête à le questionner, des voix résonnent dans le couloir.

— Papa !